

International Political Science Review

<http://ips.sagepub.com/>

Abstracts/Résumés

International Political Science Review 2007 28: 125

DOI: 10.1177/0192512107070407

The online version of this article can be found at:

<http://ips.sagepub.com/content/28/1/125.citation>

Published by:



<http://www.sagepublications.com>

On behalf of:



International Political Science Association (IPSA)

Additional services and information for *International Political Science Review* can be found at:

Email Alerts: <http://ips.sagepub.com/cgi/alerts>

Subscriptions: <http://ips.sagepub.com/subscriptions>

Reprints: <http://www.sagepub.com/journalsReprints.nav>

Permissions: <http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>

>> [Version of Record](#) - Jan 9, 2007

[What is This?](#)



Abstracts/Résumés

Le pouvoir des Premiers ministres: résultats d'une enquête-expert

EOIN O'MALLEY

Les Premiers ministres sont bien évidemment des acteurs importants dans la politique des démocraties parlementaires. Alors qu'il existe au sein la littérature de science politique un débat permanent sur le pouvoir des Premiers ministres, on note une faible évolution de ce débat depuis les années 1960. Cette absence de progrès est due à deux facteurs reliés: l'un est le manque d'un cadre théorique pour étudier le pouvoir des Premiers ministres; et un cadre reste difficile à développer en raison du manque de données à partir desquelles des hypothèses pourraient être éprouvées. Cet article rapporte en détail la méthodologie et les résultats d'une enquête-expert qui a été conduite pour mesurer le pouvoir des Premiers ministres. Ces données fourniront une ressource importante pour une future étude des Premiers ministres, des cabinets ministériels et du cœur du pouvoir exécutif.

L'extrême droite dans les élections européennes de 2004

MICHAEL MINKENBERG AND PASCAL PERRINEAU

Cet article analyse les résultats électoraux de l'extrême droite aux élections de 2004 et discute tant des caractéristiques spécifiques de chaque pays que des configurations régionales. Il examine également le rôle que l'extrême droite a joué, le cas échéant, dans les votes sur la nouvelle constitution de l'UE dans divers États membres. L'article révèle que, du point de vue de l'extrême droite, les élections européennes se sont montrées étonnamment sans surprise. Clairement, l'adhésion à l'UE n'était pas la seule question en cause. En revanche, les grandes questions d'identité nationale, de la force des traditions nationalistes et de quelques thèmes particuliers ont remplacé les stricts sujets de politique étrangère et expliquent le succès électoral plus ou moins grand de l'extrême droite. Comparés aux élections européennes, les référendums sur la constitution de l'UE dans plusieurs États membres n'ont présenté que peu, voire aucune fenêtre d'opportunité pour l'extrême droite.

La science politique au bord du chaos? Les implications paradigmatiques de l'étude historique des institutions

SHU-YUN MA

Durant la dernière décennie, l'étude historique des institutions a émergé comme l'un des principaux piliers des recherches de la science politique contemporaine. Cependant, la plupart des « institutionnalistes » semblent ignorer les implications paradigmatiques de cette approche pour les études politiques. Les soubassements théoriques de l'étude historique des institutions, à savoir les idées de dépendance au sentier et de retours croissants en science économique, sont fondés sur une nouvelle science appelée science de la complexité. L'approche de la science de la complexité est en grande partie contradictoire avec la base scientifique de la science politique traditionnelle courante, à savoir les principes newtoniens. L'apparition des analyses historiques des institutions dans des études politiques implique ainsi de sérieux défis paradigmatiques pour la discipline.

Discuter et négocier dans des échanges internationaux: Sur l'application du modèle de sélection du cadre et ses implications

PETER KOTZIAN

Cet article offre une contribution conceptuelle sur les possibilités de discuter ou de négocier dans les échanges internationaux, qui se dégage de l'hypothèse de l'acteur unitaire appliquée au comportement de l'État. Pour expliquer le choix de discuter ou de négocier, Esser (2001, 2004) a employé le modèle de sélection du cadre, développé pour les acteurs individuels. Modélisant formellement comme cadre le choix de discuter ou de négocier, Esser (2004) traite les États en tant qu'acteurs unitaires et en déduit plusieurs constats quant à l'occurrence de chaque mode. L'apport de cet article est de s'affranchir de cette acceptation et des implications afférentes. Les points de vue des États sont conceptualisés comme cadre dominant chez les individus impliqués dans la négociation, que ce soit en tant que membres d'une délégation ou du réseau politique national. Il y a des différences fondamentales entre le cadre d'une personne et celui d'un État. De plus, chaque composant du cadre d'un État est le résultat d'un processus d'agrégation, qui diffère selon les composants. Ceci explique les différences d'occurrence et d'efficacité à discuter et à négocier au niveau international.

La dialectique des occasions et des menaces, et la temporalité de la contestation: le cas des territoires occupés

EITAN Y. ALIMI

L'analyse de la contestation palestinienne durant les années précédant la première *Intifada* illustre comment une action d'État visant à neutraliser des agitateurs peut avoir un effet opposé. La construction palestinienne d'une perception partagée des occasions et des menaces – un processus mieux pensé comme dialectique de sur-signification des occasions et des menaces – peut expliquer cette relation inverse entre la répression et la contestation. L'analyse du contenu des médias

imprimés palestiniens suggère que la couverture par les journaux des événements en Israël, reflétant les croissantes divisions internes israéliennes à propos de l'occupation, a encadré les perceptions des occasions et des menaces de sorte à inciter les Palestiniens à l'action. Cette analyse soutient l'idée que les occasions et les menaces ne constituent pas les dispositifs objectifs d'un environnement politique, mais sont plutôt construites par les activistes d'un mouvement